

Sevran, Lundi 3 février 2020

Cher-e-s parents,

Aujourd'hui, de 8h00 à 10h30 devait se tenir la session de l'épreuve d'Histoire-géographie initialement prévue lundi dernier, le 27 janvier.

Le lycée était ouvert comme prévu, aucune obstruction, aucun blocage n'a eu lieu. Plusieurs élèves sont entrés puis sont restés sur la passerelle à l'intérieur du lycée. On estime qu'entre vingt et trente élèves sont entrés dans les salles, ont émarginé et composé. Le reste a refusé de composer et a été invité à ressortir.

Les épreuves n'ont pas commencé à l'heure : la majorité des salles a démarré l'épreuve autour de 8h50. Vers 10h30, un pétard a explosé dans le hall. Aucune salle n'a été évacuée et aucune alarme déclenchée malgré les fumées.

La passation des épreuves pour les élèves qui ont composé a été chaotique : certains élèves pleuraient, d'autres étaient en état de stress intense.

Nous sommes scandalisé-e-s par cette organisation déplorable, qui n'assure pas l'égalité entre les candidat-e-s, pas la sécurité physique des élèves, bref, nous considérons ces conditions de passation comme indignes d'un examen tel que le baccalauréat.

Par ailleurs, les parents avaient demandé une audience à la proviseure avant le début des épreuves compte-tenu de l'atmosphère chaotique qui régnait. Ils n'ont été reçus qu'après la distribution des sujets, au prétexte qu'ils n'étaient pas représentants élus. Nous, enseignant-e-s, n'avons toujours pas été reçu-e-s par notre direction depuis mardi 28 janvier. Le dialogue est impossible.

Nous, enseignant-e-s mobilisé-e-s, demandons le report de ces épreuves dont nous considérons qu'elles ne peuvent se dérouler de façon sereine ou respectueuse du travail de nos élèves et du nôtre. Nous nous interrogeons :

- Est-ce normal que des épreuves de baccalauréat se tiennent alors qu'environ 10% des élèves a émarginé ?
- Est-ce normal que des épreuves soient maintenues malgré les vices de procédure : élèves ayant composé mais pas émarginé, épreuves ayant démarré en retard ?
- Est-ce normal qu'aucun protocole de sécurité ne soit appliqué quand une explosion retentit au sein-même de l'établissement ?
- Est-ce normal que les élèves se retrouvent à subir un tel stress (nombreuses crises de larmes ce matin dans les couloirs et dans les salles de composition) ? N'est-ce pas à l'institution scolaire d'assurer de véritables conditions de travail pour la passation d'un examen ?
- Est-ce normal que les élèves aient à composer sur des sujets non traités en classe alors que le DASEN leur avait assuré en réunion que le sujet serait en adéquation avec leurs cours ?
- Est-ce normal que les courriers adressés par la FCPE au rectorat ne reçoivent aucune réponse officielle ?

Enfin, nous nous inquiétons des tensions que pourrait occasionner l'absence de réponse de l'institution aux préoccupations des élèves et de leurs parents, attitude qui entretient un climat délétère, lié à un profond sentiment d'injustice. Qu'attend l'institution pour agir ? Que la situation dégénère ?

Les enseignant-e-s mobilisé-s- du lycée Blaise Cendrars, avec le soutien des sections locales de Sud Education, du SNES, de FO et de la CGT Education